

R/EVOLUTIONS !

du 7 au 9 novembre 2014

Certains moments historiques représentent une césure. Il y a un « avant » et un « après » à l'issue duquel le monde ne sera plus jamais le même. Contrairement aux époques où les transformations de l'ordre du monde et des mentalités s'effectuent de manière lente et graduelle, les révolutions donnent aux protagonistes et aux observateurs la certitude de se trouver à un tournant historique : l'ancien est perdu à jamais et le nouveau reste à venir. Oui, le « monde d'hier » (Stefan Zweig) n'est plus, mais « où va le monde » (Walther Rathenau) ne peut d'emblée être que conjecture. Dans le feu de l'action, il est impossible de prévoir la forme que prendra cette nouveauté. Ainsi, les ruptures historiques peuvent induire chez les contemporains non seulement l'espoir et la confiance mais également l'incertitude et la peur. De même, alors que certains se réjouissent de ce qui n'est plus, considérant les événements comme une bénédiction, d'autres s'en lamentent et regrettent ce qui a disparu à jamais.

L'impact d'une révolution ne peut être mesuré que rétrospectivement. Qu'a-t-elle signifié de perte dans son sillage ? Qu'est-ce qui a pris fin avec elle ? Combien de temps a-t-elle duré et quelles furent les étapes majeures après lesquelles aucun retour en arrière n'était possible ? Qu'a-t-elle établi de spécifique dans la nouveauté ? Ces questions et bien d'autres ne trouvent en général de réponse ou pour le moins ne peuvent être discutées avec clairvoyance que des années voire des décennies plus tard. Alors seulement il est possible de saisir l'ampleur de ce qui s'est déroulé à l'époque. C'est ainsi que l'édition 2014 des Rendez-vous de Weimar avec l'histoire se penchera rétrospectivement sur certaines révolutions.

L'année 1914 fut le point de départ de la transformation de l'ancien ordre européen et mondial qui dura 3, 4 ou 31 ans selon les historiens. Cette rupture mit un terme non seulement à l'hégémonie politique mais également économique, sociale et culturelle des anciennes puissances européennes en faveur d'un nouvel ordre mondial orchestré par les superpuissances US-américaines et soviétiques, nouvel ordre qui s'annonça dès 1917 avec l'entrée en guerre des Etats-Unis et la révolution d'Octobre. 1914 marque ainsi le coup d'envoi de l'ère des idéologies, de la guerre industrialisée et du totalitarisme. Parallèlement, la Première Guerre mondiale et son issue contribuèrent également à délégitimer la monarchie, le militarisme et l'État autoritaire tout en posant les premières pierres du suffrage universel (pour les hommes et les femmes), de l'État-providence moderne ainsi que d'un nouveau système de droit international. Le nazisme et la Seconde Guerre mondiale nous ont enseigné qu'un tel bouleversement était fragile et sans cesse menacé.

Dans les années 1989 et 1990 le nouvel ordre mondial qui avait émergé en 1917 s'effondra avec l'Union soviétique. Ladite « révolution pacifique » en RDA fut l'un des éléments majeurs si ce n'est centraux de cette rupture historique. De nouveau, la preuve que ce qui allait advenir était loin d'être clair et que la situation incertaine et dangereuse exigeait une bonne dose de courage de la part des protagonistes. Ce courage se nourrissait de l'espoir et de l'assurance du changement, la certitude que le passé allait être surmonté et que quelque chose

de nouveau allait advenir. Lorsque le 3 octobre 1990 la phase finale de la révolution déboucha sur la réunification allemande, de nombreux espoirs se virent comblés mais un grand nombre d'attentes et de vœux furent également déçus.

1914 et 1989 ont représenté de véritables révolutions qui en 2014 fêtent respectivement leur centenaire et leur quart de siècle. Ces ruptures historiques méritent donc d'être éclairées avec recul d'une lumière nouvelle par les scientifiques et le public. Les nombreux événements et tables rondes composant la 6e édition des Rendez-vous de Weimar avec l'Histoire ne se limitent toutefois pas à ces deux bouleversements de taille. Car ce sont bien souvent les révolutions subtiles et invisibles, celles qui ont lieu sur le long terme voire de manière inconsciente, qui pimentent l'Histoire. Pour rester dans l'analogie culinaire : elles représentent la cerise sur le gâteau historique. Cette année, notre festival se penchera sur les crises qui ont révolutionné le monde à petite et grande échelle, les bouleversements qui ont fait chavirer la culture, les sciences, l'économie, les médias et la vie quotidienne des populations, les R/Evolutions qui ont mis le monde la tête en bas voire sens dessus dessous.

Cérémonie d'ouverture

1989 : Vue de l'extérieur et de l'intérieur

Vendredi 7 novembre, 18 h

Ecole de musique Ottmar Gerster

James D. Bindenagel (ancien ambassadeur, Chicago),

Joëlle Timsit (ancienne ambassadrice, Paris)

Présentation : Dr Christian Wenkel (Paris)

Le rôle d'un ambassadeur est très particulier. Il observe avec distance les affaires d'un pays qui n'est pas le sien et doit se faire une vue d'ensemble de son évolution politique, culturelle et économique. Parallèlement, il vit et travaille dans ce pays et pas à n'importe quel endroit : au centre même du pouvoir, « dans les coulisses » en quelque sorte. Le dernier ambassadeur des Etats-Unis et la dernière ambassadrice de France en RDA viendront partager leurs expériences. Comment ont-ils perçu à l'époque les développements en Allemagne de l'Est et quel rapport en firent-ils dans leur pays respectif ? Comment ont-ils conjugué la politique de ce pays avec leur responsabilité face à l'Allemagne, responsabilité particulière et qui prenait un tour historique croissant ? Cette soirée-débat diplomatique et historique sera l'occasion de jeter un coup d'œil en coulisse, loin des livres d'histoire, et confèrera aux événements qui se sont déroulés en Allemagne une dimension internationale.

Mercredi

Pourquoi Albert Einstein a soutenu le Bauhaus

Le Bauhaus à Weimar – la première université pour apprendre à inventer

5 novembre, 17 h

Musée municipal Weimar

Dr Michael Siebenbrodt (Weimar)

En 1919, des intellectuels progressistes tels que Walter Gropius et Lyonel Feininger fondèrent le Bauhaus de Weimar afin de promouvoir la jeune démocratie. Cela devint la première université moderne pour apprendre à inventer. Le concept pédagogique unique était basé sur une méthode éducative pluraliste, internationale et égalitaire, un entraînement mental et de développement de la créativité, la formation en ateliers ainsi que la promotion de tous les talents. L'objectif était d'exalter la créativité individuelle et l'invention permanente dans tous les domaines d'activité du Bauhaus : architecture, design, arts visuels et de la scène. C'est sans doute pour cette raison qu'en 1924, Albert Einstein devint membre fondateur du Cercle des Amis du Bauhaus. Il était en effet conscient que cette école d'art avant-gardiste représentait le prototype d'un nouveau genre d'universités, possédant un potentiel de changement qui perdure encore aujourd'hui.

Samedi

Révolution, rupture, changement : qu'est-ce qu'un tournant historique ?

8 novembre, 10 h

Musée municipal Weimar

Prof. Dr Martin Sabrow (Potsdam),

Prof. Dr André Brodocz (Erfurt), Prof. Dr Heinz Bude (Kassel)

Présentation : Andreas Braune (Iéna)

L'histoire possède de nombreux événements qui marquent leur époque, parfois commémorés par une seule société et d'autres fois par l'ensemble de l'humanité. Les gens partagent l'impression qu'à l'issue de ces événements, le monde ne sera plus jamais comme avant. Mais quelle est la teneur exacte d'un changement aussi radical ? Comment se produit-il ? Pourquoi pensons-nous l'histoire en termes de tels bouleversements ? La table ronde se penchera sur ces questions sous différentes perspectives et analysera plus précisément le concept de « R/Evolution ! », thème du festival cette année. Enfin, elle mettra en lumière les ruptures qui seront au Rendez-vous ces deux prochains jours.

Le Weimar rebelle. Résistance en RDA

Visite guidée de la ville avec Axel Stefek (Weimar)

8 novembre, 11 h

Départ : Schubertstraße/Hegelstraße (Durée : environ 90 minutes)

Pendant l'époque de la RDA, tout Weimar n'était pas prêt à s'adapter sans condition. Cependant, quiconque osait s'opposer au paternalisme de l'Etat prenait un grand risque personnel. Certains payèrent leur engagement par la prison, et dans les premières années de la RDA des peines de mort furent même prononcées. Une visite à pied à travers le Weimar historique nous mènera sur différents lieux de résistance liée à l'opposition. Cette promenade complète l'exposition temporaire du Musée de la ville de Weimar.

1989 : un événement européen

8 novembre, 11 h

Ecole de musique Ottmar Gerster

en collaboration avec les Rendez-vous de l'histoire de Blois

Ulrike Poppe (Berlin), Dr Éva Kovács (Vienne/Budapest),

Dr Kirill Levinson (Moscou), Jean-Louis Leprêtre (Uzès)

Présentation : Dr Raphael Utz (Iéna), Dr Philipp Neumann-Thein (Weimar)

La Chute du mur est pour les Allemands le symbole par excellence du bouleversement des années 1989 et 1990. Mais est-ce le cas également pour ses voisins ? Que signifie à leurs yeux la fin du soi-disant bloc de l'Est ? Quelle signification prit alors l'Allemagne dont le territoire s'agrandissait ? Que signifie l'Europe ? Comment le rapport à la démocratie et à l'économie de marché a-t-il évolué à la lumière de cette période difficile et souvent douloureuse de transformation ?

Ruptures et nouveaux ordres spatiaux : 1918, 1945, 1989

8 novembre, 12 h

Musée municipal Weimar

Prof. Dr Peter Haslinger (Marburg), Dr Tim Buchen (Francfort-sur-l'Oder),

Dr Béatrice von Hirschhausen (CMB Berlin)

Présentation : Prof. Dr Ute Wardenga (Leipzig)

Le 20e siècle a connu de profonds bouleversements politiques et géopolitiques. Guerres, exodes et expulsions n'en sont que les signes les plus traumatisants. Tous les grands changements de ce siècle ont redéfini les frontières ainsi que les sphères politiques et économiques d'influence. L'année 1989 provoqua non seulement l'effondrement de l'ordre géopolitique issu de la guerre froide, mais également le coup d'envoi d'un nouvel ordre caractérisé par l'expansion vers l'Est de l'OTAN et de l'UE. Si cela a eu pour conséquence l'accroissement de la zone de stabilité, ce n'est pas uniquement le cas, comme le montrent les événements en Ukraine qui ont marqué les gros titres cette année.

1989 : « Faites comme les Polonais »

8 novembre, 13 h

Ecole de musique Ottmar Gerster

en collaboration avec l'Institut polonais de Berlin

Dr Ehrhart Neubert (Limlingerode-Hohenstein), Tytus Jaskułowski (Berlin/Dresde)

Présentation : Prof. Dr Claudia Kraft (Siegen)

« Faites comme les Polonais », voilà ce que prônait un graffiti dans la ville de Sonneberg documenté dans les années 1980 par la Stasi. Le bouleversement de 1989 n'est pas uniquement caractérisé par la « révolution pacifique » en RDA, ce fut également une transformation sociale et politique dans tous les pays à l'Est du « rideau de fer ». La Pologne y joua un rôle clé. Nombre d'observateurs sont d'avis que c'est bien la Pologne qui donna l'impulsion des changements qui allaient conduire à l'effondrement du bloc de l'Est. Dès le

début des années 1980, les mouvements sociaux y étaient en effet plus importants que partout ailleurs, comme le prouve la création du premier syndicat indépendant Solidarność. Mais quel a été exactement ce rôle de fer de lance de la Pologne ? Quelles évolutions ont été spécifiques à la Pologne et à la RDA ? Quels en sont les éléments et les objectifs fédérateurs ? C'est sur ces questions, et bien d'autres, que se pencheront les historiens ainsi que les témoins de l'époque.

Le Triangle de Weimar en 1944 : libération, résistance, révolte

8 novembre, 14 h

Musée municipal Weimar

en collaboration avec les Rendez-vous de l'histoire de Blois

Dr Sven Keller (Munich), Dr Marcin Chorazki (Cracovie), Dr Barbara Lambauer (Paris)

Présentation : Prof. Dr Johann Chapoutot (Paris)

Avant même 1945, l'année 1944 a représenté un tournant historique pour l'Europe et notamment pour les pays qui, quelques décennies plus tard, allaient former le « Triangle de Weimar ». En France, les Alliés débarquent en Normandie, donnant ainsi le coup d'envoi à la libération de l'ensemble du pays, même si les troupes allemandes venant du front de l'Est continuaient à se déployer sur le territoire français. En Pologne, c'est l'Insurrection de Varsovie – sans le soutien de l'Armée rouge – visant à libérer le pays de l'occupation nazie. Enfin en Allemagne, la population fait de plus en plus l'expérience douloureuse de la guerre : la Prusse orientale est déjà la cible des attaques de l'Armée rouge et l'ensemble du Reich est bombardé. Alors qu'une poignée d'officiers tentent d'éliminer Hitler, le régime pousse la « guerre totale » à son extrême et mobilise la population allemande contre la prétendue « barbarie asiatique ». Nouveaux départs et tentatives ratées de soulèvement marquent l'année précédant la fin de la Seconde Guerre mondiale.

« Au revoir Hier ! » : révolution et mémoire

8 novembre, 15 h

Ecole de musique Ottmar Gerster

Prof. Dr Martin Aust (Munich), Prof. Dr Etienne François (Berlin),

Prof. Dr Jutta Scherrer (EHESS Paris)

Présentation : Dr Thomas Serrier (Francfort-sur-l'Oder)

La mémoire historique pense bien souvent en termes d'événements qui sont, rétrospectivement, perçus comme des ruptures ayant « marqué l'histoire ». Cependant, lors de ces ruptures proprement dites, les cartes de la mémoire sont bien souvent redistribuées. Les vieilles histoires sont effacées et de nouvelles sont inventées. Pendant la rupture, tant le regard sur le passé que la perspective vers l'avenir changent. L'espoir peut faire place à la crainte, ou vice versa, en fonction de la manière dont ces bouleversements nous affectent.

Éva Puztai : des fractures et de la fragilité de l'existence

8 novembre, 16 h

Musée municipal Weimar

Éva Puztai (Budapest),

discussion avec Dr Philipp Neumann-Thein (Weimar) et

Dr Raphael Utz (Iéna)

L'Histoire ne se déroule pas en dehors de nous mais touche de près nos existences. Plus l'époque est troublée, plus la biographie des personnes qui y prennent part se charge d'histoire. La vie d'Éva Puztai nous en livre un exemple flagrant. Juive, victime de l'Holocauste auquel elle a survécu, témoin de la dictature communiste dans sa Hongrie natale et du soulèvement de 1956, de la fin de la guerre froide, des difficultés de la transition vers la démocratie et l'économie de marché, elle observe aujourd'hui les crises actuelles de l'ordre nouveau en Hongrie.

« Looking West » : enthousiasme allemand pour les Etats-Unis à travers le prisme de la réception du jazz, du pop et du rock

8 novembre, 16 h30

Cinéma mon ami

Prof. Dr Martin Pfeleiderer et Prof. Dr Steffen Höhne (tous deux Weimar)

Les bouleversements politiques à l'échelle mondiale vont souvent de pair avec des changements culturels. Ainsi, les deux guerres mondiales furent suivies par des mutations politiques et économiques mais également culturelles via la réception de la culture populaire de masse du vainqueur US-américain, tant dans la République de Weimar que plus tard dans les années 1950. Analysant des extraits de films et de musique, les intervenants se pencheront sur la question de l'impact sur la culture allemande qu'a eu l'engouement pour le jazz dans les années 1920 et pour le rock 'n' roll et le rock dans les années 1950 et 1960. Ils évoqueront aussi la conséquence des bouleversements politiques de 1989 – 1990 à cet égard.

1914 – 2014 : la Première Guerre mondiale entre mémoire et recherche.

Une rétrospective franco-allemande

carte blanche des Instituts français d'histoire en Allemagne

8 novembre, 17 h

Ecole de musique Ottmar Gerster

Bérénice Zunino et Philipp Siegert (tous deux Francfort-sur-le-Main), David Zivie (Paris)

Présentation : Prof. Dr Pierre Monnet (Francfort-sur-le-Main)

2014 est placé sous le signe de la commémoration de l'éclatement de la Première Guerre mondiale il y a tout juste un siècle. Cette guerre est considérée, à juste titre, comme la

« catastrophe séminale du 20e siècle ». Alors qu'à l'époque elle a déchiré l'Europe, elle a offert cette année de nombreuses occasions de réunion. Afin de jeter un regard critique conjoint sur cet événement, l'Institut français d'histoire de Francfort-sur-le-Main a organisé une série d'événements visant à toucher un large public par le biais de séminaires, conférences, expositions, projections de films, débats, lectures ainsi que d'ateliers scientifiques et pédagogiques. Cette table ronde de Weimar ne sera pas seulement l'occasion de dresser le bilan de ces événements, mais aussi et surtout de s'interroger sur le rôle joué par la Première Guerre mondiale dans la mémoire collective européenne en général et en France et en Allemagne en particulier.

Si les pensées avaient des ailes

8 novembre, 17 h

Librairie Eckermann

Matthias Gehler (Erfurt)

Présentation : Willi Wild (Erfurt)

Un quart de siècle après la révolution pacifique en RDA, l'ancien chansonnier Matthias Gehler a repris sa guitare et exhumé ses textes. Et force est de constater que la plupart de ses pensées et réflexions de l'époque sont toujours d'actualité.

Matthias Gehler a été théologien, journaliste, chanteur-compositeur-interprète, porte-parole du premier gouvernement est-allemand librement élu, conseiller du délégué de la radio pour les nouveaux Länder. Depuis 1991, il travaille pour la radio « Mitteldeutscher Rundfunk ».

Me voici donc en ce jour... bouleversements de l'histoire des idées et des mentalités de la Réforme luthérienne

8 novembre, 18 h

Musée municipal Weimar

en collaboration avec la fondation internationale Martin-Luther

Dr Thomas A. Seidel, délégué de Luther du gouvernement régional de Thuringe, discussion avec Dr Justus H. Ulbricht (Dresde)

La Réforme de l'Eglise catholique à laquelle aspirait Martin Luther et « son équipe » n'a pas été atteinte, du moins pas de manière directe et immédiate. Néanmoins, ce mouvement de modernisation spécifique a eu un impact significatif sur la culture, l'économie, la politique et la société, tant en Allemagne que dans le monde entier. Grâce à quelques exemples choisis, nous nous pencherons sur les effets à long terme de la Réforme.

Dimanche

D'une époque à l'autre : quand débute l'ère moderne ?

9 novembre, 11 h

Musée municipal Weimar

Prof. Dr Sabine Schmolinsky (Erfurt), Dr Sebastian Dorsch (Erfurt),

Dr Albert Schirrmeister (Berlin/Paris)

Présentation : Prof. Dr Susanne Rau (Erfurt)

Quand le Moyen Age a-t-il réellement pris fin, et quand a débuté l'époque moderne ? La peste noire de 1348 a-t-elle sonné le glas d'une époque ? Pétrarque a-t-il vu la modernité poindre à l'horizon lors de son ascension du Mont Ventoux ? La Paix perpétuelle de 1495 ainsi que le monopole de la violence légitime par l'État ont-ils jeté les bases d'une nouvelle ère ? La conquête de l'Amérique fut-elle un bouleversement historique, et qu'en ont pensé les habitants du « Nouveau Monde » à l'arrivée de Christophe Colomb ? Ou est-ce que ce sont les fameuses thèses de Luther affichées à l'église du château de Wittenberg qui ont sorti les populations du soi-disant obscurantisme ? Est-il vraiment possible de faire correspondre le changement d'époque à des événements et des dates spécifiques ? La table ronde se penchera sur ces questions ainsi que sur les problématiques et perspectives qui en découlent, perspectives non seulement scientifiques mais aussi émanant des populations contemporaines de l'époque.

Bouleversement du monde des hommes. Impulsions de Weimar au mouvement d'éducation des femmes bourgeoises 1872 – 1919

9 novembre, 12 h

Librairie Eckermann

Dr Jens Riederer (Weimar)

Weimar n'a pas seulement été le foyer de grands hommes mais aussi de femmes ayant participé activement à ébranler les fondements de leur univers masculin. C'est en effet à Weimar que fut lancée en 1872 l'initiative pour une réforme des écoles de filles, en 1891 Hedwige Kettler a été la première à réclamer la création d'écoles réservées aux filles, Natalie von Milde s'est battue pour l'admission des femmes dans les universités et Selma von Lengefeld pour le droit de vote des femmes. En 1900, il n'y avait pas moins de 30 pensionnats de jeunes filles et d'écoles de femmes. En 1902, l'école d'art fut la première en Allemagne à permettre aux femmes d'étudier la peinture. Les organisations de femmes se sentaient si bien accueillies dans la ville qu'elles y organisèrent plusieurs congrès, ce qui incita les opposants à y créer en 1912 une « alliance contre l'émancipation des femmes ». En 1900, la « ville des grands classiques » était donc le théâtre du mouvement des femmes de la bourgeoisie, fait jusqu'ici passé plutôt inaperçu et auquel il convient d'enfin rendre hommage.

La Révolution des Etats-Unis : naissance de l'État moderne

9 novembre, 13 h

Musée municipal Weimar

Prof. Dr Michael Dreyer (Iéna)

Les révolutions bouleversent le statu quo, et la Révolution des Etats-Unis reste l'une des plus importantes à l'échelle mondiale. A l'époque, c'était non seulement la première fois qu'une colonie européenne d'outre-mer arrachait son indépendance, mais c'était aussi l'avènement d'un tout nouveau système politique. Cet Etat de droit libéral-démocratique qui nous paraît évident aujourd'hui ne l'était pourtant pas à la fin du XVIIIe siècle. Il a été inventé à Philadelphie, tout comme l'État fédéral, la Cour constitutionnelle et les droits humains modernes. L'Etat, tel que nous le connaissons actuellement, est difficilement concevable sans le bouleversement représenté par l'époque révolutionnaire US-américaine.

Un « nine-eleven » allemand ?

Réflexions sur le 9 novembre dans notre histoire

9 novembre, 14 h

Ecole de musique Ottmar Gerster

Prof. Dr Uwe Puschner (Berlin), Prof. Dr Hélène Miard-Delacroix (Paris),

Prof. Dr Martin Sabrow (Potsdam)

Présentation : Dr Justus Ulbricht (Dresde)

Entre l'exécution du révolutionnaire Robert Blum le 9 novembre 1848 et la légendaire « Chute du mur » issue de la « révolution pacifique » du 9 novembre 1989, d'autres 9 novembre ont cristallisé les opportunités et les échecs, les chances et les catastrophes de l'histoire allemande. Ainsi de la Révolution de novembre 1918, du « putsch contre Hitler » en 1923 et du pogrom de la Nuit de Cristal en 1938. L'ambivalence des événements commémorés le 9 novembre aurait pu prédestiner cette date à devenir la fête nationale allemande, ce qui d'ailleurs fut évoqué. La table ronde se penchera sur la mémoire allemande liée au 9 novembre ainsi qu'à la place que cette date a, ou devrait avoir.

Injustement oubliée ? La Révolution de 1918 / 1919 et sa portée historique

9 novembre, 15 h

Musée municipal Weimar

en collaboration avec l'association Weimarer Republik e.V.

Prof. Dr Alexander Gallus (Chemnitz)

Les révolutions de 1848 et surtout de 1989 sont encore très présentes dans la mémoire collective allemande. Mais la deuxième révolution qui a marqué le début de la République de Weimar en 1918 reste jusqu'à aujourd'hui en grande partie oubliée. Quelles en sont les raisons ? Dès l'époque de Weimar, cette révolution fut très controversée au sein de

différents milieux intellectuels. En RFA (tout comme en RDA), cet événement qui s'était déroulé à la fin de la Première Guerre mondiale et qui mettait fin à plus d'un millénaire de monarchie allemande, fut peu ou prou ignoré. Cette présentation éclaire d'une nouvelle lumière les raisons de cet oubli et rappelle les effets positifs de cette révolution, effets qui ont en grande partie survécu à la période nazie.

D'abord une révolte, puis une révolution, puis une guerre? L'Ukraine en 2014

9 novembre, 16 h

Ecole de musique Ottmar Gerster

Dr André Härtel (Iéna, Straßburg), Dr Maksym Yakovlyev (Kiev)

Présentation : Prof. Dr Rafael Biermann (Iéna)

Au printemps dernier, la révolution en Ukraine a dominé les médias. Tout a commencé avec l'abandon par le président ukrainien Viktor Ianoukovytch de la signature de l'accord d'association avec l'UE. Le mouvement de contestation a atteint son paroxysme lorsque Ianoukovytch a quitté le pays en raison des révoltes ininterrompues et qu'il fut démis de ses fonctions. Ces événements, que certains observateurs ont qualifié de révolution et d'autres de coup d'Etat, n'ont pas seulement entraîné le pays au bord de la guerre civile : pour la première fois depuis des décennies la menace d'une guerre s'est abattue en Europe. La situation en Ukraine ainsi que le rôle de la Russie a polarisé l'Allemagne entre les défenseurs et les détracteurs de Poutine, polarisation d'une ampleur inégalée depuis longtemps. Nous analyserons les événements la tête froide et en compagnie de fins connaisseurs du pays.

Révolutions médiatiques : imprimerie, cinéma, médias numériques

9 novembre, 17 h

Musée municipal Weimar

Dr Annette Ludwig (Musée Gutenberg Mainz), Dr Annerose Menninger (Cologne),

Prof. Dr Rudolf Stöber (Bamberg)

Présentation : Dr Christoph Hilgert (Gießen)

De l'imprimerie au Web 2.0, notre paysage médiatique actuel n'est pas concevable sans une série d'innovations révolutionnaires ayant vu le jour ces siècles derniers. L'idée de Gutenberg consistant en l'impression à caractères mobiles, l'invention du cinéma par les frères Lumière ou encore le World Wide Web conçu par Tim Berners-Lee ont révolutionné notre manière de communiquer et de percevoir le monde.

La table ronde se penchera sur les bouleversements traversés par l'histoire des médias, leurs potentiels ainsi que leurs risques.

Lectures

« Pas une pièce dans un jeu d'échecs. Comment j'ai vécu 'la Chute du mur'. » Lecture et discussion avec Wolfgang Berghofer, ancien maire de Dresde

Vendredi 7 novembre, 20 h
Ecole de musique Ottmar Gerster
Présentation : Grit Hasselmann (Weimar)

En 1987, Berghofer et von Dohnanyi, respectivement maire de Dresde et de Hambourg, ont procédé au jumelage de leur ville. Cette étape a scellé le lien entre le communiste d'Allemagne de l'Est et le social-démocrate d'Allemagne de l'Ouest. Ne croyant ni en un avenir pour la RDA ni pour son parti, Berghofer voulait dès 1989-1990 quitter le SED et rejoindre le SPD, à l'instar de nombre de ses collègues de parti. Mais les sociaux-démocrates est-allemands l'en empêchèrent. Cela s'avéra une erreur stratégique portant encore préjudice au SPD. Berghofer, vers lequel se tournaient de nombreux espoirs à l'époque, a quitté la politique. En l'an 25 après le « tournant de l'automne », il nous dévoile des documents encore inconnus et quelques souvenirs uniques.

Wolfgang Berghofer, né en 1943 en Saxe, est ingénieur en mécanique et professeur d'éducation physique. Il adhère au SED en 1964, et à partir de 1968 il devient fonctionnaire permanent du mouvement de jeunesse FDJ. De 1970 à 1983, il est membre du Conseil central de la FDJ, puis de 1986 à 1990, maire de Dresde. De décembre 1989 à janvier 1990, vice-président du PDS. Il quitte ensuite le parti. Depuis 1991, il travaille comme consultant d'entreprises indépendant à Berlin.

Les rêves à travers les époques

8 novembre, 13 h
Librairie Eckermann
en collaboration avec l'Institut Confucius d'Erfurt
Jinping Shen (Berlin) lit un extrait de son livre

Dans son roman « Shanghai Dreams », Jinping Shen nous entraîne dans un voyage vers la Chine lointaine et nous plonge dans l'atmosphère particulière d'une culture exotique à travers les époques. A la fin des années 1970, les jeunes qui se considéraient comme la génération perdue de la Révolution culturelle se sont battus pour obtenir une place dans la société, en quête du grand amour et du bonheur. Les nouveaux riches de la Chine actuelle baignent dans le luxe, veulent amasser toujours plus d'argent et briguent une meilleure carrière et un statut social plus élevé. Le contraste dans lequel s'intègre l'histoire du roman nous permet de comprendre de l'intérieur les bouleversements de la société chinoise.

« Balaton Brigade »
Lecture et discussion avec György Dalos
Samedi 8 novembre, 15 h
Librairie Eckermann
Présentation : Fritz von Klinggräff (Weimar/Genève)

Berlin / RDA 1988 : Cette année, l'anniversaire de la « Grande Révolution socialiste d'Octobre » tombe en même temps que les 25 ans d'ancienneté de Joseph, natif de la Hongrie et employé méritant de la Stasi. A cette occasion, il est promu au grade de capitaine et reçoit enfin la mission qu'il souhaite depuis longtemps : surveiller les vacanciers au bord du lac Balaton pour le compte de la « société » en collaboration avec les « organes frères ». Il est impatient non seulement de passer l'été en Hongrie, le pays de son enfance, mais également de quitter pendant quelques semaines Berlin et son mélange stressant de vie professionnelle et familiale. Et s'il a accepté d'espionner sa propre fille, Tamara, qui entretenait une relation avec un Chilien habitant à Berlin-Ouest, c'était « seulement pour son bien ».

György Dalos, né en 1943 à Budapest, vit de sa plume à Berlin. Il a reçu de nombreux prix littéraires, notamment le Prix Adelbert-von-Chamisso, et en 2010 le Prix pour l'entente européenne de la Foire du Livre de Leipzig ainsi que le Prix de l'unité 2011. Ses livres sont traduits en onze langues.

« Mon creux de pinnipèdes dans la glace. »

Discussion autour des journaux intimes et des tableaux d'Erika John (1943 – 2007) avec Ingeborg Stein et Martin Neubert

Dimanche 9 novembre, 14 h

Librairie Eckermann

Lecture : Christine Hansmann (Weimar)

Présentation : Angela Egli (Weimar)

« Tout – ma vie, mon art – est indéchiffrable au premier coup d'œil ». C'est ce qu'écrit Erika John dans les notes pour une autobiographie qu'elle ne devait jamais écrire. Dans la dernière décennie de sa vie, l'artiste s'était retirée de la vie publique avant de se donner la mort en 2007. Ingeborg Stein, qui a eu accès aux écrits qu'Erika John laissait derrière elle et qui en a publiés une partie, écrit dans l'épilogue de ce volume : « Avec ses cahiers, Erika John a jeté les bases d'un livre qu'il reste à écrire et qui nous renseigne sur cette peintre, graphiste, photographe, sculptrice, commissaire d'exposition et animatrice d'ateliers, professeur adulée tant par les enfants que par les adultes. Dans le contexte de ses réflexions visionnaires quant à la question du rôle de l'art dans l'existence humaine, réflexions intégrées aux événements contemporains, la valeur d'Erika John prend tout son sens non seulement pour l'art de RDA, mais également pour la création artistique en général pendant la période allant de 1970 à 1990. »

Ingeborg Stein, née en 1934, a étudié la musicologie et la philologie allemande à Berlin, léna et Leipzig ; dramaturge à Greifswald, Quedlinbourg et Weimar ; assistante à l'Université d'Iéna ; thèse de doctorat en 1982 ; de 1985 à 1999, mise en place et direction de la maison natale de Heinrich Schütz à Bad Köstritz comme mémorial et centre de recherche ; nombreuses publications en musicologie, deux recueils de poésie ainsi qu'un grand nombre de textes de prose et de poésie parus dans différentes anthologies et magazines.

Martin Neubert, né en 1965, a effectué une formation de poterie puis a étudié de 1988 à 1993 au château de Giebichenstein de l'Université d'art et de design de Halle, au département de céramique, où il a fait la connaissance d'Erika John. Depuis 2009, professeur de sculpture / céramique au château de Giebichenstein. Expositions et projets en Allemagne et à l'étranger (Autriche, Etats-Unis, Chine).

Christine Hansmann, née en 1961, a réalisé des études de chant à Leipzig de 1983 à 1989 ; 1989 – 2013 : chanteuse d'opéra au Théâtre national de Weimar ; elle vit à présent de sa plume et publie de la poésie et de la prose.

« Le Moi explosé. L'être, entre gouffre et nouveau départ », Lecture et discussion avec Jana Simon

Dimanche 9 novembre, 17 h
Librairie Eckermann
Présentation : Angela Egli (Weimar)

« Ce qui m'a toujours intéressée, ce sont les questions simples et qui n'en sont pas moins grandes. Comment l'être humain réagit-il face à une situation nouvelle, comment s'y confronte-t-il, et finalement comment en ressort-il ? ». Ces mots sont ceux de Jana Simon qui, dans son nouveau livre, nous parle de Waris Dirie, laquelle ne veut plaire à personne, de la patineuse de vitesse Claudia Pechstein, qui a le froid en horreur, d'Angela Merkel, qui déteste le bruit, du producteur hollywoodien Jerry Weintraub, qui sirote de la vodka dès le petit déjeuner, d'Uliana, originaire de Sibérie et qui travaille comme mannequin en Inde, de deux policiers de Thuringe qui pensent qu'ils auraient pu arrêter le groupe terroriste néonazi NSU, ainsi que d'un avocat allemand qui a déposé plainte contre le Secrétaire de la défense des États-Unis. Ce sont des histoires de déroutes et de crises existentielles, de vieilles certitudes qui s'effondrent ainsi que de la manière de s'orienter en des temps incertains. Mais ce sont également des histoires qui nous racontent la façon dont l'être humain peut changer et retrouver un nouvel élan.

Jana Simon, née en 1972, a étudié les sciences d'Europe de l'Est à Berlin et à Londres. De 1998 à 2004, elle a été journaliste pour le *Tagesspiegel* et depuis 2004 pour le quotidien *Die Zeit*. En 2004, elle a publié le premier volume de ses reportages « Gouffres quotidiens », et en 2013 « Soyez intrépide. Conversations avec mes grands-parents Christa et Gerhard Wolf ». La journaliste a obtenu de nombreux prix et vit avec sa famille à Berlin.

Ateliers pédagogiques

Révolution !

Bouleversements politiques et nouveaux départs dans l'histoire de l'Allemagne, de la France et de la Pologne

en collaboration avec l'Université Friedrich-Schiller d'Iéna

6 et 7 novembre 2014, atelier universitaire trinational

6 novembre, 18 h

Cérémonie d'ouverture publique, Großer Rosensaal Iéna

Un atelier trinational à destination des étudiants aura lieu pour la première fois à l'Université d'Iéna dans le cadre des Rendez-vous de Weimar avec l'histoire. De jeunes étudiants de

Poznan, de Paris et d'Iéna échangeront sur l'impact que les grandes révolutions ont eu sur l'histoire et la mémoire collective de leur pays.

L'atelier se déroulera à Iéna les 6 et 7 novembre 2014. Au cœur du concept pédagogique : avant la rencontre, les étudiants ne se pencheront pas sur l'histoire de leur propre pays mais sur celle de l'un des pays partenaires du Triangle de Weimar. Les étudiants polonais se consacreront à la/aux révolution(s) françaises, les étudiants français à la « révolution pacifique » de 1989 en RDA et les étudiants allemands à l'insurrection polonaise de 1830 et au mouvement de Solidarność.

La cérémonie d'ouverture aura lieu le 6 novembre 2014 sous forme de table ronde. Les pédagogues responsables de l'atelier, Dr Alice Volkwein, Dr Sébastien Bertrand, Dr Katarzyna Woniak, Dr Jerzy Kołacki, Prof. Dr Michael Dreyer et Andreas Braune, analyseront le rôle de ces révolutions, et notamment celui joué par les révolutions politiques dans l'histoire et la mémoire collective de leur pays d'origine ainsi que dans leur domaine de recherche respectif en histoire et en sciences politiques. La rencontre des participants à l'atelier sera complétée par une réception dans les locaux du centre de rencontre international.

Léonard de Vinci

19 au 24 novembre 2014

Château de Chambord / Blois

projet scolaire trinational

Catherine Orione et Laurence Défougères (Lycée Augustin Thierry de Blois), Anne Teske et Christine Scheller (Lycée Goethe et Lycée Schiller de Weimar), Dorota Loos (Lycée Sobieskiego de Cracovie)

Cet automne, la tradition d'un projet scolaire trinational se poursuit dans le cadre des Rendez-vous de Weimar avec l'histoire. Cette année, c'est Blois, ville jumelée avec Weimar, qui joue les hôtes dans le cadre exclusif de l'ancienne résidence royale du Château de Chambord. Tout comme les quatre années précédentes, cinq étudiants de Cracovie, cinq étudiants de Weimar et cinq étudiants de Blois se réuniront pendant une semaine pour collaborer sur un projet particulier. Cette fois, ils se pencheront sur Léonard de Vinci dont ils suivront les traces dans la région de Blois. Un modèle de la « ville idéale », que de Vinci souhaitait ériger, est exposé à Romorantin, et sa propriété du Clos Lucé à Amboise abrite une exposition présentant des répliques de quelques-unes de ses inventions.

Les participants imagineront une résidence idéale en définissant un idéal esthétique pour une maison d'habitation dans laquelle il ne fait pas seulement bon vivre mais qui répond également aux exigences environnementales et s'intègre avec le paysage environnant. 5 équipes de 3 étudiants (1 de chaque pays) développeront un panneau sur lequel ils représenteront leur résidence idéale par le biais de photos, de dessins et de textes explicatifs.

Exposition

« De boue et de larmes... » 1914 – 1918

en collaboration avec Instant 3D et la Mission du Centenaire

7 au 9 novembre 2014

Ecole de musique Ottmar Gerster

Vernissage le 7 novembre à 17 h

« On meurt dans la boue ou sous une pluie de balles. On vit dans la boue, la boue est partout. Et puis des cadavres, des cadavres et de la boue, et encore des cadavres. D'abord on apprend à vivre sous terre, puis on meurt. » Lettre d'un soldat datée du 22 avril 1916

Grâce à une collection unique de stéréoscopies issues du front, cette exposition nous offre un aperçu de la vie des soldats pendant la Première Guerre mondiale.

La stéréoscopie était à l'époque présente sur tous les champs de bataille. Il s'agit d'un procédé par lequel deux photos sont prises – une pour chaque œil. Il en découle une profondeur de champ qui rend le moment photographié très réaliste et chargé d'émotion. Grâce d'une part à ces images en 3D et aux nouvelles technologies en matière de projection, le visiteur découvre la vie des soldats en première ligne dans les tranchées : la dureté du quotidien et les petits plaisirs occasionnels.

Soirées culturelles

Mon 1989

7 au 9 novembre, 20 h

C-Keller, Galerie Markt 21

Nous avons tous ressenti les effets de l'histoire récente, et les bouleversements que la société a connus il y a un quart de siècle en RDA a bouleversé la vie de chacun. Dans le cadre de nos soirées culturelles, nous présentons trois biographies, et plus précisément le microcosme personnel de la fin des années 1980 à Weimar. Trois personnes, trois biographies, trois destins. L'actrice Regine Heintze, Frank Motz, co-fondateur du café ACC et lauréat du Prix Weimar, ainsi qu'Uwe Bernhard, directeur de longue date de la société des charcuteries de Weimar seront nos invités. En notre compagnie ils entreprendront un voyage dans leur propre passé. Ils exhumeront de leur mémoire des trésors intimes et partageront avec nous leur « tournant historique ». Tout un programme !
